

Stop aux magazines « people »

Article belge de Peter Vantyghem (**standaard.be**) du 24/10/09
(Traduction : Lucienne)

Helmut Lotti pense que ses fans continueront à le suivre, même sans certains médias.

C'est ce qu'il a dit lundi soir chez *Pharma* et depuis ce moment, son téléphone n'arrête pas de sonner. Helmut Lotti n'a désormais plus envie de paraître dans "boekskes" (hebdomadaire). Il pense notamment aux hebdomadaires *Dag Allemaal*, *TV-Familie*, *Story* et le quotidien *Het Laatste News*.

Pourquoi ? Le chanteur n'a pas besoin de tant d'animation. „Ce fut le comble (la goutte d'eau qui fait déborder le vase) récemment quand j'ai ouvert ma porte d'entrée et que j'ai vu quelques photographes qui attendaient là. Ce fut une véritable situation de paparazzi. Et puis je me promenais déjà depuis 3 semaines sans. Et puis on put lire dans les journaux : „Helmut Lotti a été aperçu sans postiche". Ce fut de trop. Cela n'avait rien à voir avec du journalisme.

Le comble dites-vous. La situation s'aggravait-elle ?

„J'étais dans un accès de colère à cause du rapport concernant notre mariage. Dans *Het Laatste Nieuws*, ils ont même raillé le père de Jelle, mais cet homme est mort il y a 19 ans. Ils ont montré ma fille, ce que l'on ne peut permettre parce qu'elle n'a que 17 ans. Dans *Story*, ils ont parlé de la soeur de Jelle, ce qui fut une grande nouvelle pour Jelle, qui n'a même pas de soeur.“

Ne pouvez-vous pas oublier ?

„Je ne veux pas me plaindre de moi. En fait, il est plus problématique de voir dans *Dag Allemaal* des histoires sur ma façon de vivre, alors que dans le même journal Yasmine est traînée dans la boue. Comment puis-je aimer paraître dans ces journaux ? *Dag Allemaal* a traité les colonnes de Jelle qui ont parues dans le *Standaard* comme des interviews. J'appelle cela de la déception.“

Pensez-vous que l'équilibre a été rompu les dernières années ?

„Oui, je pense. Je pense que l'éthique est partie, maintenant ils peuvent vous attraper à chaque moment.

Récemment, Marcel Vanhilt disait que dans le temps, c'était en réalité une collaboration agréable avec les journaux. J'acquiesce. Je connaissais beaucoup de journalistes dans le monde et ils sont toujours là, mais ils écrivent d'une façon différente. Beaucoup de gens pensent que c'est terrible cette dérive croissante. Je ne dis pas que tout le monde rejoue cette direction. Cela n'est pas nécessaire : d'autres font très bien leur travail. Ce n'est pas comme si c'était imposé par des ordres venus de plus haut. Mais qui décide que cela doit toujours devenir plus grossier ? La page des VIP's de *Het Laatste Nieuws* n'est vraiment pas différente de celle de *Dag Allemaal*.“

Mais les journaux ont pignon sur rue ?

Dag Allemaal apporte du café-clatsch, et les gens peuvent en faire des commérages. Cela peut rester ainsi, je n'ai aucun problème avec cela. Mais ce n'est de loin pas le journal avec lequel je m'entretiendrais pour la sortie d'un nouvel album. Tenez, prenez Will Tura, qui a finalement fait son album de rêve, avec des reprises néerlandaises de Nat King Cole. Ok, il obtint une grande photo avec sa famille et un article où il est écrit que sa fille

écrit sa biographie. Vraiment intéressant, mais ne pouvait-il pas écrire quelque chose sur son album ? Ce n'est pas une discussion pour moi".

La décision d'arrêter tout cela de Marcel Vanhilt - cela vous a-t-il influencé ?

„J'ai pris ma décision juste avant que Marcel a dit cela. C'était bien ajusté : j'ai immédiatement écrit un SMS à Marcel, en lui disant que je le soutenais, mais j'ai vraiment des doutes que d'autres gens vont me suivre. Je ne comprends pas : est-ce que les gens ne le suivent pas parce qu'il est un punk „de gauche“ ou ont-ils peur des journaux ?".

Vous n'avez pas peur ?

„Hélas... La façon dont ils créent leurs histoires, ils peuvent avoir une histoire chaque jour. Je pense que mes fans me resteront fidèles".

Vous devez dire merci à la presse.

„J'ai également fait des erreurs par le passé. J'ai fait des choses que je croyais que mon public veuille bien lire..., mais j'ai toujours su ce qui était humainement vrai ou faux. Et comme j'ai maintenant plus de contact avec le journalisme culturel, je peux voir plus clairement certaines frontières.

Bien, si on peut encore se trouver humainement de façon commercial dans les journaux, il n'y a aucun besoin de quoi que ce soit de plus. C'est ma façon de demander à ce qu'ici cela soit civilisé.“

Source : <http://www.standaard.be/Artikel/Detail.aspx?artikelId=682GK6IJ>